



FEDERATION FOR THE
**HUMANITIES AND
SOCIAL SCIENCES**

FÉDÉRATION
**DES SCIENCES
HUMAINES**

141, avenue Laurier Ouest, bureau 200
Ottawa (Ontario) K1P 5J3
www.federationhss.ca/fr
contact@federationhss.ca
613-238-6112

Mémoire pour les consultations prébudgétaires en prévision du budget fédéral de 2023

Fédération des sciences humaines



FEDERATION FOR THE
**HUMANITIES AND
SOCIAL SCIENCES**

FÉDÉRATION
**DES SCIENCES
HUMAINES**

141, avenue Laurier Ouest, bureau 200
Ottawa (Ontario) K1P 5J3
www.federationhss.ca/fr
contact@federationhss.ca
613-238-6112

Recommandations

Recommandation 1 : Investir dans la relève en recherche en augmentant l'enveloppe budgétaire destinée aux diplômés et aux boursiers postdoctoraux de manière à tenir compte de l'inflation et indexer la valeur des bourses sur l'indice des prix à la consommation.

Recommandation 2 : Accroître les retombées et le rayonnement des projets de recherche canadiens en investissant dans la publication en libre accès.



Introduction

Les chercheurs en sciences sociales s'emploient à relever les plus grands défis de notre société, de la justice raciale à la réconciliation entre les peuples autochtones et non autochtones en passant par la lutte contre la désinformation. Ce sont eux qui préservent et mobilisent les connaissances concernant le Canada, son histoire, ses langues et sa culture, mais aussi sur notre propre place dans ce monde en rapide évolution. Les compétences fréquemment recherchées par les employeurs, dont la communication, la pensée critique, les habiletés en analyse et la capacité de collaboration, de compréhension et d'adaptation aux autres, sont toutes des traits distinctifs d'un parcours scolaire en sciences sociales.

La pandémie de COVID-19 a aggravé plusieurs problèmes sociaux et augmenté le besoin relatif à ces compétences. Elle a mis en évidence l'importance de disposer de renseignements complets, justes et facilement accessibles dans notre environnement pollué par la désinformation et la désinformation.

Cependant, notre pays doit faire plus pour soutenir sa prochaine génération d'érudits. Les bourses fédérales d'études et de recherche dont dépendent bon nombre d'étudiants des cycles supérieurs et de chercheurs perdent de leur valeur en raison de la hausse des coûts et de la stagnation du financement. Par conséquent, il est plus difficile pour les Canadiens d'approfondir leurs compétences et de poursuivre des études supérieures, et plus difficile pour les établissements canadiens d'attirer des talents et de rester concurrentiels.

Nous ne pouvons plus fermer les yeux sur la dépréciation de ces bourses. Le gouvernement fédéral doit investir dans la relève en recherche. Pour que le Canada demeure concurrentiel et puisse attirer, former et conserver les chercheurs dont il a besoin, le gouvernement doit inverser la tendance à la baisse de la valeur de ses bourses d'études supérieures et de recherche.

Outre un investissement dans la relève en recherche, nous demandons au gouvernement fédéral d'appuyer la publication en libre accès, dont les coûts sont souvent assumés par les chercheurs et qui font obstacle à la consultation et à l'application de précieux résultats de recherche. En investissant dans la publication en libre accès, le gouvernement fédéral contribuera à accroître le rayonnement et les retombées de la recherche canadienne.



FEDERATION FOR THE
**HUMANITIES AND
SOCIAL SCIENCES**

FÉDÉRATION
**DES SCIENCES
HUMAINES**

141, avenue Laurier Ouest, bureau 200
Ottawa (Ontario) K1P 5J3
www.federationhss.ca/fr
contact@federationhss.ca
613-238-6112

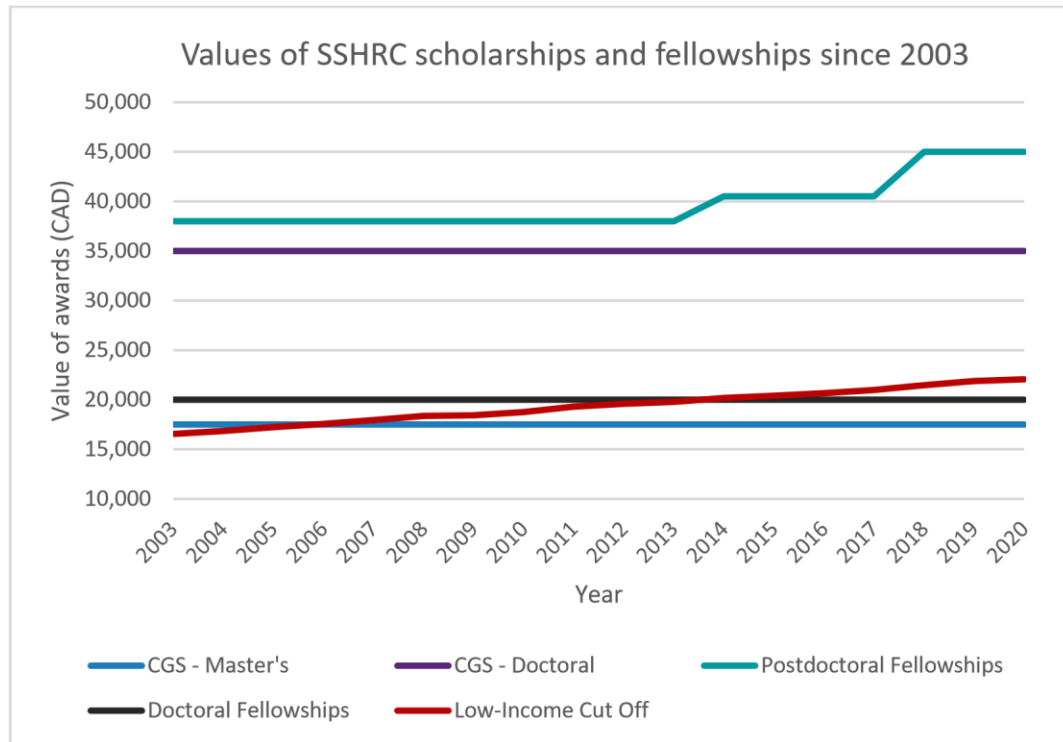
Nos recommandations

Recommandation 1 : Investir dans la relève en recherche en augmentant l'enveloppe budgétaire destinée aux diplômés et aux boursiers postdoctoraux de manière à tenir compte de l'inflation et indexer la valeur des bourses sur l'indice des prix à la consommation.

Les bourses d'études supérieures et de recherche sont essentielles à la formation des futurs chercheurs, et il est nécessaire d'en augmenter le montant afin de fournir aux diplômés et aux chercheurs postdoctoraux le soutien dont ils ont besoin. Dans certains cas, leur montant n'a pas été ajusté depuis 19 ans. Par conséquent, la hausse des coûts érode leur valeur au point où le revenu de leurs titulaires se situe sous le seuil de la pauvreté.



Figure 1 : Valeur des bourses d'études et de recherche du CRSH de 2003 à 2020, comparée aux données sur les seuils de faible revenu pour la même période (personne seule vivant dans une zone urbaine comptant plus de 500 000 habitants). Sources de données : Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH), Statistique Canada.



| EN | FR |
|---|---|
| Values of SSHRC scholarships and fellowships since 2003 | Valeur des bourses d'études et de recherche du CRSH depuis 2003 |
| Value of awards (CAD) | Valeur des bourses (en \$ CA) |
| CGS – Master's | BESC – Maîtrise |
| Doctoral Fellowships | Bourses de doctorat |
| CGS – Doctoral | BESC – Doctorat |
| Low-Income Cut Off | Seuil de faible revenu |
| Postdoctoral Fellowships | Bourses postdoctorales |
| Year | Année |

On peut également observer des tendances similaires dans le financement du Programme des chaires de recherche du Canada (CRC). Les montants sont demeurés inchangés depuis la création du Programme, en 2000 et avaient déjà diminué d'un tiers en 2015¹. La Fédération s'est réjouie de constater que des

¹ Goss Gilroy inc., Évaluation du Programme des chaires de recherche du Canada, 2006, préparée pour la Division de l'évaluation du CRSNG et du CRSH.



mesures étaient prises pour atténuer la diminution de la valeur du Programme des CRC. Le rapport final de l'examen du soutien fédéral aux sciences recommandait d'ajuster la valeur des CRC et de tenir compte de leur perte de valeur due à l'inflation depuis 2000 (recommandation 7.2)². Le budget de 2018, quant à lui, prévoyait 210 millions de dollars sur cinq ans pour les CRC, pour appuyer les chercheurs en début de carrière et accroître la diversité des chercheurs-boursiers³. Les programmes de financement des diplômés et des boursiers postdoctoraux méritent la même attention et les mêmes efforts de revitalisation.

Les bourses d'études supérieures et de recherche postdoctorale doivent suivre le coût de la vie. Au cours des vingt dernières années, la valeur des bourses d'études supérieures du Canada (BESC) a diminué de 48 % à cause de l'inflation; celle des bourses de recherche postdoctorale a baissé de 14 % depuis leur dernier ajustement, il y a quatre ans. Heureusement, on observe un intérêt croissant pour cette question. Le Comité permanent de la science et de la recherche de la Chambre des communes a récemment recommandé que le gouvernement fédéral augmente le nombre de bourses et leur valeur, et ajuste celle-ci en fonction de l'indice des prix à la consommation⁴.

Le besoin d'aide financière aux études supérieures, aux recherches et à la formation se fait sentir dans toutes les disciplines. Le financement accordé aux diplômés et aux chercheurs postdoctoraux en début de carrière leur offre d'importantes possibilités de formation, d'expérience et de recherche qui les porteront pendant toute leur carrière et augmenteront la capacité du Canada à attirer et à conserver des talents en recherche. Pour garantir aux groupes dignes d'équité un accès équitable à ces fonds, les organismes fédéraux subventionnaires doivent continuer de faire un suivi des demandes afin de s'assurer que le taux de succès est proportionnel à la population.

Si des problèmes d'accès à ces fonds subsistent, des volets de financement spécialisés pourraient être créés pour combler les écarts et soutenir des chercheurs d'identités diverses. Prenons l'exemple du Budget 2022, qui prévoyait 40,9 millions de dollars sur cinq ans pour des bourses d'études supérieures et de recherche destinées aux stagiaires de recherche de la communauté noire⁵.

Recommandation 2 : Accroître les retombées et le rayonnement des projets de recherche canadiens en investissant dans la publication en libre accès

Comme le proposaient les dialogues sur la science ouverte de 2022⁶, le gouvernement fédéral devrait verser un soutien financier pour la publication en libre accès de revues et d'ouvrages spécialisés au Canada. Grâce à la publication en libre accès, n'importe qui, n'importe où dans le monde, peut trouver,

² Comité consultatif sur l'examen du soutien fédéral à la science fondamentale, *Investir dans l'avenir du Canada : Consolider les bases de la recherche au pays*, 2017.

³ Gouvernement du Canada, « Progrès », chap. 2 dans *Égalité + croissance : Une classe moyenne forte*, 2018.

⁴ Comité permanent de la science et de la recherche, *Réussites, défis et opportunités pour la science au Canada*, 2022.

⁵ Gouvernement du Canada, « Une économie forte, en croissance et résiliente », chap. 2 dans *Budget 2022*, 2022.

⁶ Bureau de la Conseillère scientifique en chef, *Les dialogues sur la science ouverte : Résumé des tables rondes des intervenants*, 2022.



consulter et diffuser des rapports de recherche sur Internet. Ce type de publication facilite la diffusion des résultats de recherche auprès du grand public, des décideurs et des autres chercheurs.

Le gouvernement fédéral devrait instaurer un fonds pour le libre accès pour aider à atténuer les coûts de publication en libre accès d'articles et d'ouvrages défrayés par les chercheurs. Ce fonds devrait être accessible aux chercheurs des groupes dignes d'équité, dans toutes les disciplines, qu'ils travaillent en français, en anglais ou en langues autochtones. L'abaissement des obstacles à la recherche profitera aux étudiants, nourrira l'innovation et la croissance économique et placera la connaissance entre les mains de plus de gens qui s'emploient à dénouer des défis mondiaux. Ce libre-échange des résultats de recherche contribuera à la richesse de l'économie du savoir du Canada alimentée par les universités, le secteur public et le secteur privé, tout en renseignant le public sur les grandes percées scientifiques.

Conclusion

Les chercheurs en sciences sociales mènent d'importantes recherches et apportent une contribution précieuse à la société canadienne. L'investissement dans les bourses d'études supérieures et de recherche, ainsi que dans la publication en libre accès aidera ces chercheurs et ceux d'autres disciplines à accroître les retombées et le rayonnement de leurs travaux.

La Fédération

La Fédération des sciences humaines œuvre à la mise en valeur de la recherche et de l'enseignement pour l'avancement d'une société inclusive, démocratique et prospère. La Fédération regroupe aujourd'hui plus de 160 universités, institutions et sociétés savantes représentant 91 000 chercheur.euse.s et étudiant.e.s des cycles supérieurs au Canada. Elle organise la réunion d'universitaires la plus vaste du Canada – le Congrès des sciences humaines –, qui réunit chaque année plus de 8 000 participants. Pour en savoir plus sur la Fédération, visitez le www.federationhss.ca/fr.